

PRÉFACE

« Je deviens oiseau, parée de mon costume de couleur semblable à un ramage arc-en-ciel. Les clochettes attachées à mon habit tintent de leur meilleur éclat. Mes bras s'écartent et mon corps oscille au rythme du tambour, le son transperce l'espace et va chercher sa profondeur. Au fil des cérémonies, mon corps acquiert une autre densité, il quitte toute lourdeur et emprise psychique en s'abandonnant à ce qui est plus grand que lui. Il épouse d'autres formes. J'accepte cette métamorphose. (...) L'oiseau ne creuse pas le ciel, l'espace est là pour sillonner l'invisible et en témoigner dans une authentique aspiration. » Telle est la belle image de Brigitte Pietrzak pour décrire le vol du chamane, destiné à voyager dans le monde invisible à la rencontre des *ongods* – les esprits dans le chamanisme mongol. Un voyage auquel elle a été conviée à quarante-neuf ans après la lecture des livres de Corine Sombrun et de Laetitia Merli. C'est ainsi qu'elle est partie un an plus tard en Mongolie pour rencontrer Enkhtuya, une chamane appartenant à la tribu des Tsaatans, « le peuple éleveur de rennes », qui lui a révélé son aptitude et qui l'initie encore aujourd'hui. Car les chamanes ne cessent d'apprendre tout au long de leur vie à rétablir l'harmonie et à servir leur communauté, qui rassemble tous

ceux venus chercher du réconfort, guérir une maladie ou réparer un évènement.

J'ai rencontré Brigitte en mars 2019, pour mon livre *Femmes chamanes*. Je cherchais alors une femme initiée dans le chamanisme mongol, susceptible de témoigner de son expérience aux côtés d'autres femmes. J'enquêtais sur cette aspiration au chamanisme en plein essor, révélant le besoin des Occidentales de renouer avec la sagesse de la nature. Et voilà que Brigitte est entrée dans ma vie. Hasard ou coïncidence ? Rien n'arrive par hasard avec les chamanes. Brigitte dit elle-même qu'on la trouve si on doit la trouver. Pour cette raison, elle ne fait pas de publicité. Elle n'a pas non plus de site internet. On vient à elle si les esprits y consentent. Dans mon cas, ils sont passés par l'intermédiaire de mon amie Michka, qui m'a donné son contact.

« Brigitte est une chamane mystique », me suis-je dit lors de notre rencontre. Née en France, d'origine polonaise, elle est d'abord une artiste dans l'âme. Elle a appris la musique et la peinture par elle-même, librement. Sensible au monde invisible, elle a toujours été en quête d'absolu à travers différentes voies spirituelles, dont le bouddhisme zazen de Taisen Deshimaru, les groupes Gurdjieff, la lecture des mystiques orientales et occidentales, comme Sri Aurobindo, Mère, Jeanne Guyon, Denise Desjardins, etc. Et cela, grâce à Charlotte Calmis, une artiste peintre, qui l'a mise sur le chemin d'elle-même dans sa jeunesse. Réservée à l'égard de son folklore, à cette époque, elle se méfie du

chamanisme. Rien ne la prédestine donc à cette voie, à part un don de visions et des malaises inexplicables, qui la perturbent depuis l'enfance – des manifestations de la « maladie chamanique », lui expliquera Enkhtuya plus tard. Une intuition persistante la propulse ainsi en Mongolie, à des milliers de kilomètres de chez elle, pour rencontrer son initiatrice. Là-bas, elle a l'impression de retrouver une sœur en Enkhtuya. Et sa vie prend toute sa signification lors d'une cérémonie où les esprits lui confirment son statut d'*udgan* – une femme chamane en Mongolie – et le « sens de son service ». Depuis, elle retourne chaque année auprès de cette dernière pour parfaire son apprentissage avec les *ongods* de sa lignée, qui l'enseignent pendant ses voyages. Car dans le chamanisme mongol, l'expérience prévaut. La particularité de Brigitte est de n'avoir jamais « joué » à la chamane, mais d'avoir opéré le mariage des sagesse occidentale, orientale et du chamanisme.

Pour mon livre, j'ai participé à une cérémonie où Brigitte est entrée en transe de manière subtile et invisible. Pas de scène spectaculaire, de hurlements d'animaux ou de gestes brusques, juste une présence simple à elle-même. Un état pendant lequel elle s'intériorise et prie, faisant le vide pour mieux entendre la voix des esprits qui la visitent et pour restituer clairement leurs messages au consultant. Elle tient cette pratique de madame Guyon, une mystique française du XVII^e siècle, qui lui assure une union profonde avec le monde invisible, dénuée de toute projection personnelle et de toute volonté de prise de pouvoir. Parce que

le vrai chamane est humble et bienveillant; ce n'est pas lui qui guérit, mais les esprits qui agissent à travers lui. En ce sens, elle ne peut pas promettre de résultats au consultant, les esprits apportant à celui-ci l'aide nécessaire dans le plus grand respect de son destin. Ainsi Brigitte préfère-t-elle attirer son attention sur la pleine responsabilité de son bonheur sur Terre, et la transformation nécessaire qu'il doit opérer ici-bas face aux événements, avec l'aide de la grâce. Voilà le sens des épreuves: lui permettre de devenir lui-même, en se détachant de sa personnalité qui masque son être intérieur, attendant de rayonner sa lumière et sa joie d'être au monde. À l'issue de la cérémonie, la chamane m'a remis sur mon chemin de vie, choisi par mon âme, non pas par mon ego. Le chemin devant me permettre de renouer avec ma nature originelle et d'honorer mon incarnation. La cérémonie sobre m'a impressionnée par sa simplicité et son dépouillement; la chamane, par son acuité et sa puissance. La puissance qui n'a rien à voir avec la gesticulation ou le bruit, mais avec la profondeur de l'être et l'intensité de la prière, où elle puise sa force. La même force qui m'a donné l'énergie pour poursuivre mon chemin, en confiance.

À l'instar de la cérémonie que j'ai vécue, *Ciel blanc, ciel noir* nous invite au voyage, à travers les diverses expériences de Brigitte avec le tambour, le grand guerrier, le miroir, la salamandre, l'esprit du ciel, les ancêtres, l'aigle, etc. Autant d'entrées grâce auxquelles elle nous raconte son initiation, la cérémonie qui l'a consacrée chamane, la rencontre avec son esprit maître et ses

différents *ongods*, en décrivant la beauté et la sagesse de sa culture d'adoption. Au fil des pages, elle explore le chamanisme mongol, tout autant que notre psyché, pour mieux nous délivrer le sens de notre présence ici-bas. Elle trace une carte du ciel, peuplée d'esprits ombrageux et lumineux, où se dessinent les grands traits de notre destinée. Rien à voir avec les stages de chamanisme à sensation, qui ne peuvent révéler le chamane, ni non plus conduire le pratiquant sur la voie, au risque de grands désordres, voire périls, dans leur vie, précise-t-elle. Au lieu de nous proposer un tour de manège étourdissant, elle nous convie plutôt au silence de l'intériorité, d'où peut jaillir la clarté du chemin dans l'humilité et l'authenticité. Le tout dans un langage symbolique et poétique propre à toucher l'âme du lecteur.

Puisse le livre de Brigitte vous guider dans votre propre envol, et vous reconduire ainsi vers votre ciel intérieur!

Audrey Fella

Journaliste et autrice notamment de
Femmes chamanes, Rencontres initiatiques